

SESSION 2015

Brevet d'Études Professionnelles

« rénové »

FRANÇAIS

CORRIGÉ 1327

Examen : BEP <i>(certification intermédiaire)</i>	Session 2015	CORRIGÉ
Spécialité : toutes spécialités	Épreuve : FRANÇAIS	
Durée : 1 h 30	Coefficient : 3	Page 1/6

Texte 1

1. Dans les lignes 1 à 23, quels éléments du texte permettent au lecteur de penser qu'il entre dans un récit étrange ? (2 points)

On attend du candidat qu'il identifie les détails intrigants dans le contexte réaliste du récit.

Éléments pour répondre à la question

Par exemple :

✓ ***Un univers normal jusqu'à la ligne 14 :***

- *un lieu connu, Venise,*
- *un narrateur qui désire acheter une maison,*
- *un personnage qui entre dans la maison avec des gestes indiquant qu'il est habitué à le faire ; sans doute rentre-t-il chez lui.*

✓ ***Des détails intrigants de la ligne 18 à la ligne 23***

- *le marchand a dit que la maison était inhabitée, pourtant quelqu'un y est entré ;*
- *le vêtement du personnage (une grande pèlerine) est à la fois attendu dans le cadre de Venise mais peut être perçu comme inquiétant (l'homme se cache peut-être) ;*
- *le personnage est flou dans la vision du narrateur (« apparition... si brève et si rapide », « illusion »)*
- *l'attitude étrange du narrateur qui décide de comprendre ce qui ne le regarde pas tout à fait (« je voulais en avoir le cœur net ») ;*
- *le détail de la porte jusque-là fermée et désormais ouverte.*

2. A partir de la ligne 23 jusqu'à la fin de l'extrait, montrez comment l'auteur suscite la curiosité du lecteur et son imagination. (3 points)

On attend du candidat qu'il explique comment la narration crée un effet de suspense qui suscite la curiosité et laisse place à l'imagination du lecteur.

Éléments pour répondre à la question :

✓ **Le récit est ralenti par les interventions du narrateur qui analyse ses réactions et les communique au lecteur :**

- *Le personnage est partagé entre un sentiment d'impatience et un sentiment de prudence ; il se demande si ses hésitations sont dues à la peur ou à de la pudeur. Le sentiment de peur est évoqué de nouveau à ligne 36, toujours pour dire que le narrateur ne l'éprouve pas, mais une deuxième fois le lecteur se trouve dans un récit qui laisse à penser que la suite pourrait faire peur, ce qui aiguise sa curiosité.*
- *Le mystère suscite chez le personnage un sentiment de curiosité qui se communique au lecteur : « Ce mystère suscitait en moi plus de curiosité que de respect, et je n'hésitai pas longtemps ». Tout au long du récit, la curiosité l'emporte sur tout autre sentiment*
- *Le narrateur ne recule pas devant des détails qui peuvent sembler inquiétants : « je n'hésitai pas longtemps » ; « J'étais allé trop loin pour reculer » ; « Tant pis pour les convenances ! ». Il entraîne avec lui le lecteur dans son aventure.*

✓ **Chaque étape de l'entrée dans la maison laisse imaginer la survenue d'un événement surprenant et mystérieux :**

- *La découverte de l'intérieur de la maison est ralentie par les obstacles successifs qu'il doit franchir, ce qui accentue encore la curiosité du lecteur ; il se retrouve d'abord dans un vestibule « étroit » et « obscur » qu'il découvre à tâtons ; la mince ligne lumineuse laisse imaginer une salle éclairée où se déroule quelque chose d'extraordinaire ; le « velours épais » du rideau qui le sépare de la pièce vient encore accentuer l'idée de mystère.*
- *Différents sens du lecteur sont sollicités pour lui permettre d'imaginer, d'abord, puis de découvrir de façon progressive les lieux : la vue (« mince ligne lumineuse », « lumière de deux chandeliers », « stucs roses et verts ») ; l'odorat (« qui sentait le moisi ») ; le toucher (« murs humides », « velours épais »).*

- *Le rideau est « tout prêt à s'écarter », il attire donc le visiteur. Le suspense semble prendre fin mais l'homme est de dos et immobile. Le mystère n'est pas encore levé.*
3. Quels éléments permettent de dire que le récit est fantastique ? Quels éléments manquent pour qu'il le soit ? (2 points)

On attend du candidat qu'il mette en relation ce qu'il sait du fantastique avec l'étude qu'il vient de faire du récit.

Éléments pour répondre à la question :

Par exemple :

- ✓ ***Ce récit peut être considéré comme fantastique dans la mesure où :***
 - ***Il fait appel à l'imagination du lecteur et construit un imaginaire autour du ridotto et de l'homme à la pèlerine.***
 - ***Le narrateur fait part des hésitations, des réflexions que lui inspire la situation.***
 - ***Le lecteur hésite entre une explication rationnelle (le propriétaire a menti, la maison est habitée ou un homme habite dans cette maison à l'insu du propriétaire...) et une explication irrationnelle (l'homme à la pèlerine est un fantôme, un ancien habitant du lieu qui surgit du passé, la maison est hantée, c'est pour cette raison que le propriétaire ne veut pas la vendre...).***
- ✓ ***Pour que le récit soit fantastique, il faudrait que surviennent des événements inexpliqués, pouvant relever de l'irrationnel (aspect fantomatique de l'homme, disparition inexpliquée de celui-ci, apparitions...).***
Dans ce passage, aucun événement surnaturel n'est encore survenu mais le lecteur imagine que des événements irrationnels sont susceptibles de survenir.

Texte 1 et document 2

4. En quoi le tableau de Giorgio de Chirico (document 2) suscite-t-il les mêmes impressions que le récit de Marcel Brion (texte 1) ? Vous vous appuyerez sur le sujet du tableau et sur sa composition. (3 points)

Éléments pour répondre à la question :

- ✓ **Le tableau présente des éléments appartenant à l'univers quotidien :**
 - une rue, qui n'a rien de particulier ;
 - une remorque garée dans cette rue ;
 - une petite fille qui joue avec un cerceau.

- ✓ **Mais le tableau présente aussi un élément intrigant :**
 - L'ombre d'une silhouette qui vient à la rencontre de l'enfant. Lorsqu'on prend en compte cette ombre, on réalise que la rue est déserte, que l'enfant est seule, qu'elle court dans la direction de la silhouette. La composition du tableau rend la rencontre inévitable (diagonale reliant le bas et le haut).
 - Le titre du tableau « *Mystère et mélancolie d'une rue* » alerte le spectateur sur l'ambiance particulière qui règne dans cette rue.

- ✓ **Cette impression de mystère et de danger est commune au tableau et au récit :**
 - Dans le tableau et dans le texte, l'imagination du spectateur et du lecteur est sollicitée : rien n'est montré mais tout est suggéré.
 - Le récit ne relève pas vraiment du genre fantastique (dans cet extrait, aucun élément surnaturel), le tableau n'est pas vraiment surréaliste (pas d'évocation de l'inconscient, pas de transformation d'une réalité quotidienne), mais l'imagination du lecteur comme du spectateur est éveillée par le même type d'écriture : présenter la réalité connue sous un angle qui suscite sa curiosité, qui l'invite à laisser parler en lui son imaginaire.

NB : on admettra que les candidats lisent le tableau comme surréaliste et le récit comme fantastique, s'ils remarquent qu'il n'y a aucun élément étrange, inquiétant, mais que le lecteur – spectateur est intrigué, ressent de la curiosité, fait appel à son imagination pour comprendre le texte et le tableau.

Évaluation des compétences d'écriture

10 points

<p>Invention</p> <p>La description de la pièce mêle des éléments réalistes et des détails intrigants.</p> <p>Le récit rend compte des pensées, des sentiments du narrateur.</p> <p>Le récit se termine sur la réaction et les paroles du personnage mystérieux.</p> <p>Donc la longueur est convenable et l'intérêt du lecteur est sollicité.</p>	<p>/ 4 points</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p>
<p>Organisation</p> <p>Le mouvement du texte reprend les temps indiqués dans l'énoncé : la découverte de la pièce, les pensées du narrateur et la réaction du personnage.</p> <p>Les connecteurs temporels sont utilisés de manière cohérente.</p> <p>Donc le lecteur suit le déroulement du récit produit.</p>	<p>/ 3 points</p> <p>OUI - NON</p> <p>OUI - NON</p>
<p>Expression</p> <p>La structure des phrases est globalement correcte.</p> <p>L'orthographe grammaticale est globalement correcte.</p> <p>Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.</p> <p>Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier.</p>	<p>/ 3 points</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p>